

ALAIN GOULON

LES CITATIONS DES POÈTES LATINS  
DANS L'ŒUVRE DE LACTANCE

Lorsque Lactance écrit les *Institutions divines*, l'usage de citations des poètes dans la littérature philosophique peut déjà se réclamer d'une longue tradition. Chrysippe, dit Diogène Laërce, cita un jour la *Médée* d'Euripide presque en entier; et il ajoute, rapportant un propos d'Apollodore, que si on enlevait des livres de Chrysippe ce qu'il a emprunté à d'autres écrivains, il ne resterait plus que des pages blanches<sup>1</sup>. Le même Diogène relève comme un fait assez exceptionnel que le texte d'Epicure soit exempt de citations, et que tout y soit l'expression de sa seule pensée<sup>2</sup>. Lactance, sans aucun doute, s'inspirait de modèles plus proches, et la littérature philosophique latine lui proposait, dans ce domaine, la théorie et la pratique de Cicéron et de Sénèque. Après une longue citation en vers latins des *Trachiniennes* de Sophocle et du *Prométhée* d'Eschyle, Cicéron nous apprend qu'à Athènes, des philosophes comme le stoïcien Denys ou Philon de Larissa agrémentaient leurs leçons en y mêlant des vers : « depuis que j'ai pris goût à ces exercices, continue-t-il, j'y fais spécialement appel aux poètes romains<sup>3</sup>. » « Combien de poètes, reprend Sénèque, disent ce qu'ont dit ou devraient dire les philosophes<sup>4</sup>. » Moraliste sou-

---

1. D.L., 7, 180-181.

2. D.L., 10, 26.

3. CIC., *Tusc.* 2, 11, 26 : ...*Studiosae equidem utor nostris poetis.*

4. SEN., *epist.* 8, 8 : *Quam multi poetae dicunt quae philosophia aut dicta sunt aut dicenda.*

cieux d'efficacité, Sénèque constate, après Cléanthe, que « la rigoureuse contrainte du vers confère à la pensée plus d'éclat » et que la même pensée, distraitemment écoutée si elle est exprimée en prose, « astreinte à la régularité d'un mètre précis... se dégage comme brandie d'un bras déployé<sup>5</sup>. » Sénèque voit donc dans le vers un moyen d'atteindre à l'expressivité et, par là, d'agir sur son lecteur<sup>6</sup>. Lactance n'oubliera pas la leçon. Constatant les dommages que les spectacles immoraux des comédies causent dans les âmes, il note que « plus les auteurs ont d'éloquence, plus la qualité littéraire des pensées les rend persuasives, et plus s'imprègnent dans la mémoire des auditeurs les vers bien rythmés et élégants ». « La belle facture d'un poème, continue-t-il plus loin, et l'agréable fluidité d'un discours captivent les esprits et les orientent comme ils veulent<sup>7</sup>. »

Ainsi, peut-être, Cicéron demande-t-il davantage à la poésie le charme et l'agrément littéraire tandis que Sénèque est guidé par un souci d'efficacité ; l'un et l'autre, en tout cas, ouvrent largement leur prose philosophique aux vers de poètes explicitement cités. Quintilien peut affirmer, en généralisant, « que des réflexions tirées des poètes remplissent non

5. SEN., *epist.* 108, 10 : « Nam, ut dicebat Cleanthes, quemadmodum spiritus noster clariorem sonum reddit cum illum tuba per longi canalis angustias tractum patentiore nouissime exitu effudit, sic sensus nostros clariores carminis arta necessitas efficit ». *Eadem neglegentius audiuntur minusque percipiunt quamdiu soluta oratione dicuntur; ubi accersere numeri et egregium sensum adstrinxere certi pedes, eadem illa sententia uelut lacerto excussiore torquetur.* — Traduction Noblot.

6. Voir SEN., *epist.* 94, 27 (la forme ramassée du vers fait de la pensée une sorte de *sententia*) ; 33, 6-7. Sur Sénèque et la poésie, voir W.S. MAGUINESS, *Seneca and the poets*, *Hermathena*, 88, 1956, p. 81-98 et surtout I. DOPPIONI, *Virgilio nell'arte e nel pensiero di Seneca*, Florence, 1939, Doppioni tente un classement des citations de Virgile d'après leur fonction dans l'œuvre de Sénèque. Plus récemment, G. MAZZOLI, *Seneca e la poesia*, Pubblicazioni della Facoltà de Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia. Istituto di Letteratura latina, Milan, 1970.

7. LACT., *inst.* 6, 20, 27 : *Nam et comicae fabulae de stupris uirginum loquuntur aut amoribus meretricum, et quo magis sunt eloquentes qui flagitia finxerunt, eo magis sententiarum elegantia persuadent et facilius inhaerent audientium memoriae uersus numerosi et ornati.* — *inst.* 6, 21, 4 : *Carmen autem compositum et oratio cum suauitate decurrens capit mentes et quo uoluerit, impellit.*